ÉTAPE 4 – LES GROUPES DE MOTS

Idées de rédaction

Cette fois-ci, nous vous proposons un exercice d'écriture à partir d'un court extrait que l'élève doit préalablement lire. Cette situation est intéressante puisqu'elle ressemble davantage au contexte de rédaction au collégial. En effet, la plupart du temps, vous êtes amenés à rédiger à partir d'un texte et non à partir d'une simple question faisant appel à votre opinion ou à vos émotions. L'élève ne comprend pas toujours tous les mots utilisés dans l'extrait? Profitez-en pour l'aider à enrichir son vocabulaire, encouragez-le à chercher dans le dictionnaire la signification contextuelle des mots. Vous pouvez, vous aussi, créer le même genre d'exercice que nous en choisissant un passage d'un roman que vous aimez. Rien n'interdit, en relation d'aide, le partage d'une passion pour une lecture particulière, bien au contraire!

SUJET DE RÉDACTION

Le sujet de rédaction que nous vous proposons ici est en fait une adaptation tout à fait libre d'un sujet de l'Épreuve uniforme de français. Avant de lui faire lire l'extrait, nous vous suggérons de discuter brièvement avec l'élève de ce qu'il pense des femmes sur le marché du travail et des femmes qui restent à la maison. (Ex. : Les femmes « au foyer » existent-elles encore? Est-ce une bonne idée? Les femmes devraient-elles, au contraire, travailler et être « libres »? Est-ce que rester à la maison signifie nécessairement « dépendance »? etc.) Par la suite, faites-lui lire le texte et demandez-lui d'écrire un court texte de 150 à 200 mots pour répondre à la question que nous vous proposons.

Un extrait de *Le Vrai Monde?*

Présentation

Claude rêve de devenir écrivain. Sa première pièce met en scène trois personnages qui portent justement les noms de son père, de sa mère et de sa sœur, auprès desquels il a puisé son inspiration.

Claude – J'sais c'que tu vas en dire, du silence, maman...

Madeleine 1 – Ben écoute-moi pareil! Comme ça, si tu fais une autre citation ça sera la bonne, pour une fois! (*Elle vient se placer tout près de son fils.*) Dans une maison comme ici, c'est la chose la plus importante, tu vois. C'est à cause de lui que les murs tiennent encore debout. Quand ton père est disparu depuis des jours pis que ta sœur est partie travailler, ça m'arrive de m'ennuyer, c'est sûr. J'me promène dans'maison, j'sais pas quoi faire de mon corps... La télévision est plate, la lecture m'a jamais vraiment beaucoup intéressée... J'ai passé l'âge où y fallait que je sorte tous les jours, même si c'était juste pour aller acheter une pinte de lait dont on n'avait même pas besoin... Ça fait que j'me

retrouve immanquablement ici, dans le salon, sur le sofa, avec les mains croisées sur les genoux pis un verre de lait posé sur la table à café au cas où une douleur me prendrait... Les premières minutes sont toujours difficiles... Tous les jours... J'angoisse, j'ai le cœur serré, j'me demande comment j'vas faire pour passer à travers la minute qui s'en vient, pour survivre à l'après-midi qui vient à peine de commencer... Des fois chus obligée de me plier en deux tellement j'ai peur. Non, c'est pas vrai, j'ai pas peur. C'est pas de la peur. Tu comprends, j'ai pas peur qu'y m'arrive quequ'chose, je le sais qu'y peut rien m'arriver, rien! Mais j'angoisse parce que j'ai l'impression que j'vas mourir d'ennui. J'ai rien à faire. Si je sais que ton père rentrera pas, j'aurai juste un p'tit repas à préparer pour Mariette pis moi, vers six heures... pis si Mariette m'appelle pour me dire qu'a' soupera pas avec moi, j'peux me contenter d'une soupe en boîte ou ben d'une sandwich... (*Silence. On la sent angosser.*) Ça fait que j'ai... cinq heures à remplir. Dans le silence. Pis là, dans le milieu du silence, la tempête arrive. J'la sens venir... Des fois j'ai pas le goût parce que chus trop fatiguée ou ben parce que j'ai mal au côté, mais a' vient pareil... peut-être parce que j'en ai besoin... pour passer le temps. Pis là... c'est sûr que tout c'que t'as mis dans ta pièce me passe par la tête... J't'ai dit tout à l'heure que tout ça c'tait des choses que j'm'avouais pas à moi-même... c'est sûr que c'est pas vrai... Chus pas folle, je le sais la vie que j'ai eue! Ça fait que j'fais des scènes qui durent des heures, des scènes tellement violentes, si tu savais... j'me décharge de tout mon fardeau, pis j'en remets... J'deviens... une sorte d'héroïne... J'démolis la maison ou ben j'y mets le feu, j'égorge ton père, j'y fais même pire que ça... J'vous fais des scènes, à ta sœur pis à toi... Tout c'que j'ose pas vous dire au téléphone ou ben quand vous êtes là sort... par vagues plus hautes que la maison! Mais tout ça, Claude, se fait dans le silence. T'arriverais au milieu de tout ça pis tu penserais que chus juste dans la lune ou ben que chus t'en train de me demander c'que j'vas faire pour le souper... parce que c'est l'image que je vous ai toujours donnée de moi... C'est ça ma force. Ça a toujours été ça. Le silence. J'connais rien au théâtre mais chus sûre que ça serait pas mal difficile de faire ça, une tempête dans une tête! Mais laisse-moi te dire que c'est ben plus efficace que n'importe quelle scène de ménage! parce que ça porte pas à conséquence! J'ai toujours tout enduré en silence parce que j'ai toujours su qu'au bout du compte ça payerait plus. Tu peux penser tout ce que tu veux quand tu te barricades là-dedans, tout en faisant autre chose qui a rien à voir pis qui donne aux autres la version de toi que tu veux qu'y'ayent... De toute façon, que c'est que ça donnerait de faire comme dans ta pièce? Oûsque j'irais, un coup divorcée? M'ennuyer ailleurs? Dans un appartement miteux pour les pauvres folles comme moé qui auraient pas eu l'intelligence de se taire? Me trouver une job? J'sais rien faire d'autre que le ménage pis à manger! J'irai pas faire des ménages dans des maisons de riches pour le reste de mes jours juste parce que j'me serai déchargé le cœur une fois! Pis j'irai pas continuer mes cauchemars de l'après-midi dans un deux pièces et demie meublé! Ta femme, là, dans la pièce, là, qui porte mon nom pis qui est habillée comme moi, que c'est qu'a' va faire, le lendemain matin? Hein? Après avoir joué l'héroïne? On sait ben, ça t'intéresse pas, toi! Quand a'l'ouvre la porte pis qu'a' sort d'la scène, a'l'arrête d'exister pour toi pis tu t'en sacres, d'abord que t'as écrit des belles scènes! Mais moi, faut que je vive demain, pis après-demain, pis les autres jours! Si t'as jamais entendu le vacarme que fait mon silence, Claude, t'es pas un vrai écrivain! (*Silence.*) Tu dis rien. Avoue que j'ai pas dit pantoute c'que tu pensais que je dirais au sujet du silence...

Michel Tremblay. *Le Vrai Monde?*, Montréal, Leméac, 1987, p. 41-44.

QUESTION

.....
Croyez-vous que la mère, Madeleine, est une femme soumise et dépendante ou, au contraire, une femme très courageuse? Pourquoi?
.....